

Dimanche 26 juillet 2026
17^{ème} dimanche du Temps ordinaire - Année A
V+J

Voilà un homme qui doit être heureux, ce négociant dont parle Jésus.

Son but dans sa vie, c'est de chercher des perles fines, et là, voilà qu'il en trouve une !

Et visiblement pas n'importe laquelle car il est prêt à vendre tout ce qu'il possède pour acheter cette perle.

On pourrait se réjouir pour cet homme qui a atteint enfin son but. Mais il faut reprendre le début de la phrase de Jésus et lire : « le royaume des cieux est comparable à ».

Ce n'est donc pas une petite histoire comme ça, pour passer le temps, que Jésus est en train de nous donner. Il est en train de nous donner une comparaison de ce qu'est le royaume des cieux ! Ce n'est quand même pas rien.

Alors attardons nous un peu sur ce qui se passe avec cet homme.

Effectivement, il est prêt à vendre tout ce qu'il a pour obtenir cette perle. Ce n'est pas une demi-mesure, rendez-vous compte, tout ce qu'il a !

Comme si enfin, ce qu'il recherchait depuis toujours, il l'avait enfin trouvé.

Mais le royaume des cieux, ce n'est pas le gros lot qu'il obtient, ce n'est pas la perle dans l'histoire. « Le royaume des cieux est comparable au négociant ».

C'est-à-dire qu'il est comparable à cet homme qui était en recherche et qui va trouver son bonheur.

Ceci nous apprend beaucoup sur ce que nous devons rechercher de l'amour de Dieu, sur ce que nous devons attendre du royaume des cieux.

Dieu nous attend comme des humains actifs, en recherche de bien, mais avant tout vraiment en recherche et motivés, comme ce négociant de la parabole.

Ce négociant n'était pas passif et attendant le cadeau de la part de Dieu directement.

C'est lui qui recherchait, c'est lui qui négociait pour trouver cette perle rare au cours de sa vie.

La grâce de Dieu, ce don particulier, a sans doute agit à un moment donné, en lui procurant ce qu'il cherchait, mais l'un n'est pas allé sans l'autre. Il a fallu qu'il travaille lui aussi.

Cette démarche est belle car elle va dans le sens de ce que disait le pape François, nous demandant de ne pas être des chrétiens de canapé, mais de toujours savoir mettre nos baskets et d'aller de l'avant.

C'est par amour pour nous que le Seigneur nous veut actifs à ses côtés, car il nous estime et qu'il nous sait capables de belles choses.

Tout cela, nous pouvons le mettre en œuvre dans chacune de nos vies, avec nos petites décisions du quotidien :

- Qu'est-ce que je choisis de faire aujourd'hui ?
- Est-ce que j'ai pensé à rendre un service à quelqu'un ?
- Est-ce que j'ai pris soin de moi, des autres, de ma relation envers Dieu ?

Un petit pas quotidien vers toujours plus d'amour partagé nous permet de rester en mouvement, et d'être capables un jour de trouver cette perle que nous cherchons chacun.

Le Seigneur compte sur chacun d'entre nous. Mais il est à nos côtés pour nous seconder.

Dans la première lecture, Salomon lui aussi ne demande pas le gros lot à Dieu, mais l'art de discerner, de bien réfléchir pour bien gouverner.

Il comprend par là qu'il pourra mieux agir pour les autres, et donc pour mieux se réaliser lui-même.

Seigneur, aide-nous à développer cette envie de sagesse dans nos vies, pour toujours plus grandir avec toi, et rester en posture active de service avec toi.

Amen.

Père Olivier FLEAU, osfs